

# Drapeaux et étendards sous le règne de Philippe V d'après le tableau de

Anna Beek

Pierre Charrié

Lors du congrès international de Vexilologie qui s'est tenu à Vienne - en 1979, j'avais eu l'avantage d'exposer mes recherches sur le tableau hollandais de BEEK, pour ce qui concernait les emblèmes français. Aujourd'hui, je viens reprendre ce document pour étudier quelques emblèmes espagnols représentés et ceci est d'autant plus intéressant que le sujet est loin d'être clair.

Je me permettrai de faire quelques rappels sur ce tableau exceptionnel qui donne les dessins coloriés des trophées conquis par l'armée hollandaise pendant la guerre de succession d'Espagne de 1702 à 1712. Les défauts sont connus: dessin médiocre très simplifié, aucune échelle de dimensions, indications d'origine fantaisistes, couleurs mal reproduites ou erronées (des bleus pour des verts, des blancs pour des rouges, des jaunes pour des bruns, etc.). Ceci dit, le document de Anna BEEK nous a révélé un grand nombre d'emblèmes que l'on rechercherait en vain dans les archives ou estampes de l'époque.

Comment se situe l'armée espagnole du jeune roi Philippe petit fils de Louis XIV? C'est une armée multinationale qui est devenue l'alliée de la France après plus d'un siècle de guerres. Les drapeaux représentés par BEEK sont ceux de l'Armée des Pays Bas c'est à dire en 1701 une vingtaine de régiments d'infanterie, une dizaine de cavalerie, quatre ou cinq de dragons soit environ le tiers des forces nationales. Les vieux régiments espagnols héritiers des fameux tercios sont presque tous en Espagne sauf quelques uns qui resteront en Italie jusqu'en 1707, et nous n'aurons donc malheureusement aucune indication sur leurs emblèmes. L'armée des Pays Bas est une armée composite formée de régiments récents en majorité espagnols ou wallons et aussi italiens et allemands à un bataillon. Pour compléter des effectifs squelettiques dès 1702, on lève 15 nouveaux régiments wallons, 4 autres en 1703. Dans la pratique, pour assurer le recrutement, le roi de France intervient massivement sur le plan finance et encadrement. Le roi Philippe V a rapidement cherché à reformer son armée en réglementant plus sévèrement son organisation. Sur la question des drapeaux, son premier acte concerne le régiment des Gardes Royales espagnoles qui reçoit un drapeau colonel violet avec les grandes armes royales, les lions en support le tout sur la croix rouge de Bourgogne, les drapeaux de compagnies ayant le fond blanc avec la croix rouge. On a parfois avancé qu'avec l'arrivée des Bourbons en Espagne, la couleur blanche aurait été en même temps intaurée sur les drapeaux. C'est aller un peu vite, car le premier règlement date du 28 février 1707 et il dit: "chaque corps aura le drapeau colonel blanc avec la croix de Bourgogne selon l'usage et y ajouteront 2 châteaux et 2 lions répartis dans les 4 quartiers blancs et 4 couronnes qui termineront les branches de la croix. Les autres drapeaux seront de taffetas des couleurs principales qui portent les armes de la province ou de la ville du nom porté par le régiment lequel sera toujours de plus qu'un bataillon. Les drapeaux des autres seront de cette forme ne pouvant avoir plus d'un drapeau colonel qui sera toujours au 1er bataillon". Suivant CLONARD sur le drapeau colonel, les lions devaient être rouges posés à l'avant et au revers, regardant vers l'extérieur ou l'intérieur. Les drapeaux d'ordonnance n'avaient ni château, ni lion, ni couronne.

En fait, ce texte imprécis s'inspire du système français puisqu'il impose le drapeau blanc colonel. Pour le reste, nous sommes dans l'inconnu. C'est seulement l'ordonnance de 1728 qui généralisera le fond blanc à tous les drapeaux colonels ou d'ordonnance. Comme toujours, entre les règlements et la réalité il y a un fossé et il est bien connu que les règlements et la réalité il y a un fossé et il est bien connu que les règlements entérinent souvent des pratiques anciennes.

Le tableau de BEEK nous montre que le drapeau blanc est apparu avant 1707. Ainsi à la capitulation de la place de SANTOHET le 29 octobre 1705 nous voyons un drapeau blanc à croix de Bourgogne rouge sans rien d'autre. - Grace aux mémoires de VAULT nous savons que ce drapeau est celui du régiment wallon VANDERGRACHT. Drapeau d'une simplicité déroutante et qui nous fait penser à ceux des vieux tercios du milieu du 17ème siècle. -- Plusieurs drapeaux pris à la bataille de FLEURUS en 1690 sont identiques et nous supposons que ce drapeau était celui d'un ancien régiment. Ce -- choix du fond blanc est-il intentionnel ou l'effet d'un hasard?

A la capitulation d'OSTENDE le 3 juillet 1706, BEEK nous donne 2 drapeaux extrêmement intéressants. Ce sont ceux des régiments IBANES espagnol et KERKEMS wallon. Il s'agit de drapeaux nouveaux, de facture très voisine: fond blanc avec au centre soit les grandes armes d'Espagne, soit le monogramme royal couronné entourés par une couronne de laurier peinte en bleu, mais qui à notre avis devait être verte. L'ensemble est posé sur les batons de Bourgogne dont on ne voit que les extrémités. Ces batons ont une forme noueuse et sont peints en brun ou en or. Tout autour il y a des -- broderies d'or dont on n'aperçoit aucun détail. Le problème se pose de savoir si ce modèle a été ou non diffusé dans d'autres régiments.

Par contre, lors de la capitulation de AATH le 2 octobre 1706, il y a un drapeau de la garnison, celui du régiment de SPINOLA qui est très différent: fond bleu avec croix de Bourgogne blanche et bordure en losange -- blancs avec dans chaque quartier le chiffre royal couronné. Deux remarques sont à faire. D'abord, nous doutons que la croix soit réellement -- blanche, elle devait être rouge. La croix blanche n'est pas étonnante en elle-même puisqu'en 1668 Charles II avait ordonné un modèle de drapeau à couleurs inversées c'est à dire fond rouge et croix blanche. Il y a eu cependant très peu d'exemples et on peut douter de cette reprise 40 ans plus tard. Par ailleurs, la présence du chiffre de Philippe V montre -- qu'il s'agit bien d'un drapeau récent à moins que ce chiffre ait été -- tout simplement rajouté.

Toujours à la même époque, pour la bataille d'OUDENARDE 11 juillet 1706, BEEK dessine un drapeau incontestablement ancien avec le fond partagé -- en rectangles et triangles blancs, bleus, verts, jaunes, la croix de -- Bourgogne rouge sur le tout. Ce modèle géométrique est typique de ceux en service dans les tercios nuevos de la fin du 17ème siècle. Il doit appartenir à l'un des régiments suivants: NASSAU-TILLY-WEMMEL-GRIMALDI-WRANGEL-RHINGRAF.

Afin de compléter nos informations, nous avons recours à un autre drapeau espagnol figurant sur le tableau anglais de SPOFFORTH relatant les trophées de la bataille de BLENHEIM en 1704. Là encore, c'est un ancien modèle avec fond partagé en 4 carrés bleus et blancs croix de Bourgogne rouge portant PUGNATO PRO DEO AC REGE avec au centre des initiales couronnées. Bordure en falmmes onnées blanches.

Pour ce qui concerne les étendards, 3 figurent sur le tableau de BEEK. Le 1er a été perdu à SPEYERBACH le 15 novembre 1703 nous en avons les -- deux faces. A l'avant de couleur verte les batons de Bourgogne en or avec au quartier supérieur la couronne royale sur les deux quartiers horizon-- taux le monogramme royal couronné d'or bordure en broderies d'or. Le re-

vers est bleu ou vert passé également brodé avec au centre dans un médaillon ovale un personnage en robe peut être un saint eu au-dessous - une banderole portant la devise HAC DESPICIT HOSTEN. Il s'agit d'un étendard du régiment de cavalerie GAETANO.

Les deux autres viennent d'OUDENARDE. D'abord un étendard cramoisi à l'avers un grand ruban noué à large pendants argent orné de la devise SURTOUT TOUT OU RIEN CONTENT MELUN. Au revers, la croix de Bourgogne en or avec la couronne royale en haut et de chaque coté le chiffre royal couronné. En bas le motif de la Toison d'or. Il s'agit d'un étendard du régiment de dragons de RICHEBOURG. MELUN marquis de RICHEBOURG était un officier général français au service du Roi d'Espagne chevalier de la Toison d'Or en 1700, colonel d'un régiment de dragons.

Le second étendard a le fond bleu. A l'avers deux petits batons de Bourgogne en or sur lesquels est posé un sceptre surmontée d'une fleur de lys et de la couronne royale, de chaque coté, le monogramme royal. La bordure est composée d'une riche broderie de trophées (timbales, trompettes, canons, cuirasse et casque antique drapeaux). Le revers représente une allégorie formée d'une tour blanche sortant d'une nuage et surmontée d'une tête. Décor en bordure similaire à celui de l'avers. On pense aux régiments ACOSTA ou CANO, mais selon l'Europeesche Mercuris il s'agirait d'un trophée venant de la bataille de RAMILLIES du régiment de cavalerie de TOULONGEON.

Avant de conclure, je voudrais signaler qu'il existe actuellement au Tojhusmuset de Copenhague, un drapeau attribué au régiment de ZUNIGA et qui aurait été pris également à RAMILLIES en 1706, Damas rouge ornée de petites couronnes or snas nombre; à chaque angle, un motif blanc en forme de feuille, double bordure blanche et rouge. Nous avons été très surpris par cette attribution et je fais personnellement les plus grandes réserves, rien dans la facture ou les ornements de ce drapeau n'offre un quelconque rapprochement avec les emblèmes espagnols de l'époque.

En résumé, les dessins de BEEK confirment la grande confusion existant dans les drapeaux au début du règne de Philippe V. Si l'on s'en tient à l'armée des Pays Bas, on peut penser que faute de temps ou d'instructions précises, on a remis aux nombreux régiments de nouvelle levée des emblèmes anciens gardés dans des dépôts, quite à faire confectionner par fois un drapeau blanc selon la propre initiative du colonel. Pour la cavalerie le particularisme continue, mais ceci n'est pas propre à l'Espagne, car à l'époque, tous les régiments de cavalerie européens ont des étendards de couleur très variées avec des devises et allégories souvent hermétiques. Néanmoins, à en juger d'après ceux de BEEK, il semble que la présence du monogramme royal devienne habituelle. Reste à expliquer ces curieuses croix de Bourgogne jaune ou dorées? Là encore il faudra attendre 1728 pour voir une véritable réglementation.